

RENATUS Artiste – dentiste dans l'est sauvage



Les habitants de Kiev font connaissance avec la nouvelle peinture suisse

Dans la « Maison de l'Artiste » de notre capitale a lieu actuellement l'exposition des tableaux de René Weber de Montreux. Le peintre suisse, qui est également technicien dentiste, est venu à Kiev avec ses peintures abstraites. Sur ses toiles dominent les tons vifs d'ocre qui parfois mettent pleinement en lumière une nature nue et réaliste. Il n'y a pas de sujet. Subsiste toutefois le jeu des couleurs et les sobres cadres en cuir. Le tout signé Renatus.

Dites-moi lequel de nos bons, jeunes et talentueux artistes peut s'enorgueillir d'être également dentiste ? La ville de Montreux où, à des époques différentes, séjournèrent Byron, Dostoïevski, Hemingway, Nabokov, Freddy Mercury ou Michael Jackson, ne peut pas se comparer à Nikolaïevka au bord de la Mer noire. Aucune Sophie, Brigitte ou Elisabeth ne vient dans notre pays pour ses cures de thalassothérapie, pour réparer ses dents ou pour refaire son visage. Peut-être parce que le public du monde entier connaît trop peu l'art plastique ukrainien.

La première réflexion qui m'a traversé l'esprit à l'annonce de l'arrivée de l' « éminente étoile artistique » (comme il a été décrit dans la notice d'information préalable) du pays des montres et des banques, était la question : qu'a-t-il oublié à Kiev ? Bien que notre ville ne soit ni grande ni petite, les événements artistiques de grande importance n'y ont pas souvent lieu et nous nous situons loin de l'itinéraire du marché de l'art. Les admirateurs ukrainiens de l'art moderne arrivent à faire connaissance avec les tendances contemporaines ainsi qu'avec les œuvres des artistes occidentaux, bien que de manière non exhaustive, au travers de différentes expositions organisées sous l'égide du centre Soros. Néanmoins, la véritable appréciation des œuvres dans le système mondial demeure brumeuse pour nos compatriotes. L'information est donc en quelque sorte de « seconde main ». Malheureusement, il nous est difficile de porter un jugement objectif. D'autant plus que la popularité des artistes contemporains, sans même mentionner les prix de leurs œuvres, est la combinaison de différents facteurs grâce auxquels naît une légende. Sans ceci, le succès sur l'olympie artistique n'est pas possible aujourd'hui. En tenant compte de tous les « pour » et de tous les « contre » du rapport personnel de l'auteur avec la peinture suisse contemporaine, il est souhaitable de faire abstraction du succès stratégique de René Weber, connu sous son pseudonyme artistique de Renatus.

La biographie de René démontre une carrière réussie, construite sagement sous la protection de « Fortune ». René dessinait depuis sa jeune enfance mais a choisi une autre voie professionnelle. Pendant de nombreuses années la peinture demeurait simplement une passion. Le destin lui a offert une rencontre mémorable avec un éminent artiste russe auprès duquel il a pris des leçons quotidiennes de dessin durant deux ans. Dans le laboratoire de l'Université de Fribourg René approfondissait ses connaissances de la technique des prothèses dentaires. De temps à autre seulement il organisait des expositions de ses oeuvres. Les vrais débuts de sa carrière artistique ont eu lieu lors de son exposition à Montreux l'année passée. Le jour du vernissage presque 300 personnes étaient présentes. Il est vrai que pour les habitants de Kiev ce chiffre paraît peu élevé mais il faut prendre en considération que la population de Montreux s'élève à 21 mille personnes seulement. On peut donc facilement imaginer l'engouement des gens dans la galerie à la rue des Alpes. Parmi les 60 tableaux présentés, 40 ont été vendus le premier soir pour des sommes allant de 50 à 60 mille francs. Les en-têtes imposants des journaux clamaient la naissance d'une nouvelle étoile au firmament artistique. Quelquefois René n'a pas pu boire son café tranquillement. En Suisse les gens vont facilement dans les cafés pour lire les journaux, impossible donc de ne pas voir les portraits imposants de l'artiste sur les premières pages. Pour la minuscule ville de Montreux ce fut une grande sensation.

Jusqu'à présent Renatus n'a pas abandonné son laboratoire et sa pratique de dentiste car il considère qu'il s'agit également d'une sorte d'art, telle la sculpture. Dans sa profession il est également connu. Parmi ses clients, on compte une certaine Sophia Loren. Après tout, on peut toujours imaginer une nouvelle mode consistant à acquérir les tableaux de son dentiste. Tirillé entre la fraise dentaire et le pinceau, il ne veut pas choisir. De nombreux tableaux se vendent aux vernissages ou avant et les prix ne cessent de grimper. S'il voulait maintenant cesser ses activités de laboratoire dentaire, ce serait extrêmement difficile. Bien qu'employant plusieurs médecins dentistes beaucoup de clients souhaitent être soignés par lui personnellement.

Afin de rencontrer un vrai succès, et les artistes occidentaux l'ont bien compris, il est primordial de savoir exploiter son image et celle de son travail. Renatus aime présenter ses tableaux dans des cadres exclusifs parce que les riches clients apprécient d'acheter des objets d'art coûteux. En tenant compte de sa popularité grandissante en tant qu'artiste, Renatus, sous la protection de sa directrice artistique, notre ancienne compatriote Viktoria Dessauls, a décidé de faire connaître ses créations dans le monde. Au programme : Genève, Moscou, Bruxelles, New York. Renatus a précisé que seul le vent de l'aventure l'a amené à Kiev. Les vérifications de 12 heures à la douane polono-ukrainienne, ayant pour seul but la dispute des fonctionnaires pour savoir où devait être posé le tampon nécessaire sur les documents, ont été considérées par Renatus comme un des manquements du système complexe au pouvoir. Prenons la Pologne, la dernière étape de l'Union européenne. Lui, un Suisse, n'est pas conscient que ses citoyens, malgré la présence de hauts dignitaires de missions européennes, subissent également une bureaucratie, légèrement différente toutefois. Les discussions ont permis de préciser que l'artiste étudie aussi le design des meubles dont la ligne serait lancée en Italie. De plus, dans une année, il planifie une nouvelle visite dans notre capitale. Si le dentiste suisse envisage une expansion à l'Est, ceci veut dire qu'on n'est pas si mauvais (du point de vue économique) dans notre Etat.

